

OUTIL PEDAGOGIQUE

« LE PARC »

Angelin PRELJOCAJ



Crédits photo : C. Leiber

SOMMAIRE

1- QUELQUES TOURS ET RETOURS HISTORIQUES	p. 3-5
2- QUELQUES TOURS ET RETOURS SUR DES IDEES, DES IMPRESSIONS	p. 6-8
3- QUELQUES TOURS ET RETOURS TECHNIQUES ET PRATIQUES	p. 9-10
4- LEXIQUE	p. 11
5- REFERENCES	p. 11
6- DECOUPAGE DU BALLETT (ANNEXE 1)	p. 12
7- DECOUPAGE MUSICAL DU BALLETT (ANNEXE 2)	p. 13

QUELQUES TOURS ET RETOURS...

...HISTORIQUES

✎ Le Parc crée en 1994 est la première oeuvre chorégraphiée par Angelin Preljocaj pour le Ballet de l'Opéra de Paris.

Ce spectacle témoigne d'une relation de distance et d'admiration avec la tradition du ballet classique.

Comment Angelin Preljocaj fait référence à la tradition classique ? Comment le chorégraphe installe une relation de distance avec le ballet académique dans ce spectacle ?

Le classicisme est présent dans le respect d'une certaine composition avec une structure ternaire : grand tableau, petits ensembles et duo final dans chacun des actes (trois pas de deux inoubliables dans cette chorégraphie)
De même musicalement Mozart symbolise un certain classicisme musical.

Il existe dans ce ballet une unité de lieu et de temps chère au classicisme dramatique (3 espaces d'un parc au cours de trois différents temps de la journée)
Et les costumes brodés, dorés, fastueux d'Hervé Pierre rappellent ceux de la renaissance italienne.

L'intrigue amoureuse est fidèle aux romans classiques ou le théâtre de Marivaux. Le roman d'amour s'inscrit dans l'Histoire relative aux idées nouvelles de l'aristocratie du XVIII siècle: le libertinage, les rapports de domination, la place des femmes, la recherche du plaisir, la constance ou la fragilité du sentiment amoureux... traduit concrètement avec l'image de la pâmoison, la conquête, le jeu, le jardin.

L'idée même de raconter une histoire avec des personnages et une narration semble classique: Le Parc met en scène un coup de foudre.

Pourtant il n'y a pas seulement une référence classique posée sur ce Parc. Angelin Preljocaj marque ses distances avec la tradition grâce à l'emploi d'un vocabulaire gestuel: faits de lignes brisés, de corps obliques, de petits sauts qui troublent les pas, de têtes qui plongent, de portés renversés, acrobatiques... et d'un procédé chorégraphique et narratif car toute l'histoire est entrecoupée par quatre thèmes musicaux et chorégraphiques: Les jardiniers.

✎ Ce spectacle est une création qui succède à d'autres chorégraphies et l'on peut discerner dans le parcours du chorégraphe quelques thèmes récurrents, des obsessions qui se dessinent, puis s'imposent dans certaines pièces.

L'exemple le plus frappant de ces thèmes qui pointent, se développent, tournent, changent est celui du manque, de l'absence, de la douleur du à un arrachement contraint.

Allons-nous retrouver dans cette pièce une référence à ce thème et un univers lié à une séparation ?

QUELQUES TOURS ET RETOURS...

...SUR DES IDEES, DES PENSEES, DES IMPRESSIONS

De nombreux thèmes traversent l'œuvre d'Angelin Preljocaj, pourtant la relation à l'autre est toujours centrale.

Ici le chorégraphe nous invite à revisiter "l'art d'aimer" du XVIII^e siècle, de la timidité pudique de la princesse de Clèves de M^{me} de La Fayette aux audaces des liaisons dangereuses de Laclos, des initiations patientes de la "Carte du tendre" de M^{lle} de Scudéry aux jeux de travestissement de Marivaux.

Comment et grâce à quels procédés

chorégraphiques les perçoit-on?

Les jeux de caches-caches raffinés dans un décor qui sculptent de manière très symétriques des espaces pour s'isoler, s'abandonner et guetter. Si le décor garde quelque apparence de jardins pour ébats amoureux, de labyrinthe propice aux parties de cache-cache, la nature s'y trouve aussi contrôlée, architecturée, précisément « dénaturée » : les bosquets sont taillés au chalumeau, et les branches d'arbres recomposées en forme de cages pour retenir les cœurs prisonniers.

Le ciel lui-même, lourd de nuages qui s'amoncellent, fait peser des menaces d'orage sur les âmes tourmentées.

Les différents actes et les variations font apparaître les différents thèmes du sentiment amoureux: jeu, désir, conquête, pamoison, abandon.

Ces rituels amoureux du passé peuvent-ils

encore nous parler ?

La musique (Adagios de concertos pour piano)

et son compositeur Mozart sont-ils des

références judicieuses pour servir ce propos ?

La musique se limite-elle aux pièces

*de Mozart ? Quel est l'effet produit par la
musique électronique ?*

Dans « Le Parc », le bonheur semble être lié aux mélodies tonales, aux communions des couples, à la lenteur sensuelle.

L'enfer est dans la technologie oppressante, la musique électronique ou concrète.

✎ Angelin Preljocaj est souvent troublé et obsédé par le geste fulgurant.

As-tu eu cette sensation en regardant « Le Parc » ?

Qu'en penses-tu à la lumière de ce que tu as vu, entendu, ressenti?

QUELQUES TOURS ET RETOURS...

...TECHNIQUES et PRATIQUES

✂ Un ballet académique se caractérise par des entrées de scène et des tableaux (parties) multiples sans forcément de liens entre eux.

Dans ce spectacle est-ce le cas ?

Faire référence au découpage du spectacle (Annexe 1)

✂ *Comment les mouvements et les gestes dansés font émerger l'amour, la séparation, l'absence?*

Le chorégraphe fait-il appel à d'autres matériaux que le mouvement ? Si oui lesquels ?

Les femmes désignent leurs seins dans le premier acte, les entourent de leurs doigts, le rapport au corps est distant, d'ailleurs il existe très peu de contact entre les danseurs. Dans le premier duo, le couple ne se touche pas, à peine une main se pose t'elle sur un bras, une cheville. Ils dansent ensemble en parallèle, en symétrie, dos à dos.

Lorsqu'elle tourne les yeux, lui saute de joie comme un cabri, surpris par une émotion qu'il ne veut pas donner en spectacle. Car il s'agit d'un Libertin qui, comme Valmont dans "Les Liaisons dangereuses", redoute plus l'amour que le désir.

La symétrie du décor et les habits masculins et féminins uniformes et asexués donnent dans le premier acte un ton volontairement froid.

LEXIQUE

Sensualité : le caractère, tempérament d'une personne qui cherche à se procurer du plaisir par tous ses sens.

Pâmoison: le fait de se pâmer.

Pâmer: s'évanouir sous l'effet d'une vive émotion.

Synonymes: défaillance, évanouissement.

Fulgurant : rapide, vif comme l'éclair. Qui frappe soudainement l'esprit.

Synonymes: brusque, éclatant, foudroyant, rapide, soudain, subit.

REFERENCES

- "*Un jardin des délices*" Agnès Freschel, "Le Parc"
Programme de la saison 2005-2006, Opéra National de Paris

- "*Panorama de la danse contemporaine, 90 chorégraphes*"
Rosita Boisseau, Textuel, 2006

- "Le Parc", DVD BEL AIR Classiques, Telmondis, 1999

Découpage du ballet

“Le Parc” Angelin Preljocaj

Ouverture

Acte premier

Les jardiniers

- 1- Les représentants des deux sexes s’observent
- 2- Jeux d’approche
- 3- Rencontre *Pas de deux*

Acte deuxième

Les jardiniers

- 4- Tendres appas *Les demoiselles*
- 5- Désirs *Les messieurs*
- 6- Conquête *Quatre amoureux*
- 7- Resistance *Pas de deux*

Acte troisième

Les jardiniers *Rêve*

- 9- Lamentations *Quatre amoureuses*
- 10- Ardeur
- 11- Pâmoison *Sept couples*
- 12- Abandon *Pas de deux*

Epilogue

Les jardiniers

Découpage du ballet

“Le Parc” Angelin Preljocaj

Ouverture

Adagio de la symphonie n36 dite de “Linz” en do majeur

K. 425 (1783)

Acte premier

Les jardiniers (bande son)

1- Adagio et fugue en ut mineur K. 546 (1783)

2- Six danses allemandes K. 571 (1789) *la 4^{ème} n'est pas utilisée*

3- Andantino en si bémol du concerto pour piano n14 en mi bémol majeur K. 449 (1784)

Acte deuxième

Les jardiniers (bande son)

4- Rondo de la Petite Musique de Nuit K. 525 (1787)

5- Andantino en la du Divertimento n11 en ré majeur K. 251 (1776)

6- Presto de la plaisanterie musicale pour cordes et deux cors K.522 (1787)

7- Andante en mi bémol du Concerto pour piano n15 en si bémol majeur K. 450 (1784)

Intermezzo

Adagio de la symphonie n36 dite de “Linz” en do majeur K. 425 (1783)

Acte troisième

Les jardiniers (*bande son*)

9- Adagio en fa majeur, extrait de l'adagio et fugue pour cordes, d'après J.S Bach K. 404a (1782)

10- Allegro du divertimento en si bémol majeur K. 137 (1772)

11- Adagio de la Sérénade “Haffner” en ré majeur K. 488 (1786)

12- Adagio en fa dièse du Concerto pour piano n23 en la majeur K. 488 (1786)

Epilogue

Les jardiniers (bande son)